

Communiqué de presse

Medusa Caravage Salon

Saison Nouvelles Vagues 2013

du Palais de Tokyo

avec le soutien du Comité professionnel des Galeries d'Art

Curateur: Massimiliano Baldassarri

22 juin - 26 juillet 2013

16 rue des Coutures Saint Gervais 75003 Paris



Michelangelo Caravaggio dit Le Caravage
Tête de Méduse, 1598
Huile sur toile montée sur bois
Diamètre 55,5 cm
Uffizi Gallery Museum, Florence

Massimiliano Baldassarri, Gilles Balmet, Hicham Berrada, Rut Blee Luxembourg, Rebecca Bournigault, Hannah Collins, Serge Comte, Guy Debord, Laddie John Dill, Anita Dube, Safaa Erruas, Jean-Baptiste Ganne, John Goto, Alexandra Guillot, Takehito Koganezawa, Judit Kurtág, Thomas Lélou, Glenda Leòn, Simon Nicaise, Eva Nielsen, Natacha Nisic, Florian Pugnair et David Raffini, Laurent Saksik, Sandrine Salzard.

« MEDUSA CARAVAGE SALON » est un projet évolutif et ouvert. Plus qu'une exposition soutenue par une pensée curatoriale, il est question ici de concevoir un espace, un lieu pour rendre compte de formes, de contenus et de gestes plurivoques.

Les œuvres et objets sont choisis dans la galerie Dominique Fiat, mais aussi dans d'autres galeries et collections privées. Leur sélection est soumise à la contrainte d'usage de mettre en relation des œuvres déjà produites ou réactivées pour cette occasion. Dans cette démarche intersubjective de la mise en place d'une exposition, la question sémantique nous semble en corrélation avec l'action d'une parole plurielle : celle des organisateurs (institutionnel et privé), des œuvres, des artistes et des visiteurs s'inscrivant dans un contexte donné. En effet, si nous considérons qu'une influence s'opère sur les objets et le sens par la médiation de l'exposition, nous voulons ici en interroger les modalités et les procédures. Conçu comme un dispositif hybride entre un laboratoire expérimental, un salon de coiffure et un cabinet de curiosités, « MEDUSA CARAVAGE SALON » se présente comme une expérience politique et esthétique.

Politique : Nous parlons ici de politique non pas comme l'engagement politisé des artistes ou des œuvres, mais comme l'a suggéré Hannah Arendt : « L'homme est apolitique. La politique prend naissance dans l'espace-qui-est-entre-les-hommes, donc dans quelque chose de fondamentalement extérieur-à-l'homme. Il n'existe donc pas une substance véritablement politique. La politique prend naissance dans l'espace intermédiaire et elle se constitue comme relation¹. »

Esthétique : « MEDUSA CARAVAGE SALON » est un dispositif qui prend place dans cet espace intermédiaire, lieu d'échange et d'usage, symbolique et réel. Dans ce lieu commun et contradictoire s'articulent à la fois des liens et des écarts. Nous y interrogerons entre autre ce que Jacques Rancière évoque dans son texte *Le Spectateur émancipé* comme l'efficacité d'un dissensus : « Ce que j'entends par dissensus, ce n'est pas le conflit des idées ou des sentiments. C'est le conflit de plusieurs régimes de sensorialité. C'est par là que l'art, dans le régime de la séparation esthétique se trouve toucher à la politique². »

L'espace de la galerie est ici configuré par étapes dans la durée de l'exposition. Les visiteurs pourront suivre l'évolution du projet et venir assister à des rendez-vous planifiés sous formes d'interventions, de performances, de projections vidéo et de tables rondes.

« MEDUSA CARAVAGE SALON » a comme objectifs d'être une plateforme d'échanges, un espace partagé, un lieu où peuvent se mouvoir les corps, les œuvres et les pensées dans un environnement et une temporalité dynamique.

Massimiliano Baldassarri

— Le projet « MEDUSA CARAVAGE SALON » est né d'une succession d'échanges entre Rebecca Bournigault (artiste), Dominique Fiat (galeriste) et Massimiliano Baldassarri (artiste/curateur).

¹ Hannah Arendt, *Qu'est-ce que la politique ?* (éditions du Seuil, Paris, 1995), p. 33.

² Jacques Rancière, *Le Spectateur émancipé* (éditions La Fabrique, Paris, 2008), p. 66.

Press Release

Medusa Caravage Salon

Saison Nouvelles Vagues 2013

of Palais de Tokyo

with the support of the Comité professionnel des Galeries d'Art

Curateur: Massimiliano Baldassarri

22th June – 26th July 2013

16 rue des Coutures Saint Gervais 75003 Paris



Michelangelo Caravaggio
Head of Medusa, 1598
Diameter 55,5 cm
Uffizi Gallery Museum, Florence

Massimiliano Baldassarri, Gilles Balmet, Hicham Berrada, Rut Blee Luxembourg, Rebecca Bournigault, Hannah Collins, Serge Comte, Guy Debord, Laddie John Dill, Anita Dube, Safaa Erruas, Jean-Baptiste Ganne, John Goto, Alexandra Guillot, Takehito Koganezawa, Judit Kurtág, Thomas Lélou, Glenda Leòn, Simon Nicaise, Eva Nielsen, Natacha Nisic, Florian Pugnaire et David Raffini, Laurent Saksik, Sandrine Salzard.

“MEDUSA CARAVAGE SALON” is an open, evolving project. It is more than a simple exhibition underpinned by a certain curatorial mindset; it is about designing a space, a site for taking stock of shapes, contents and gestures that possess a range of meanings.

The works and objects were chosen at Galerie Dominique Fiat, as well as other galleries and private collections. Their selection was subjected to a constraint with respect to their use, i.e., the idea of associating artworks that have already been produced or reactivated for the occasion. In this intersubjective approach to laying out an exhibition, the semantic question seemed to correlate with the action of a multifaceted discourse, whether of the organizers (both institutional and private), the artworks, artist or visitors inscribed in a given context. Indeed, if we consider that objects and meaning are subject to a certain influence through the intermediary of the exhibition, then it is our wish to question those modalities and procedures here. Designed as a hybrid arrangement of an experimental laboratory, a beauty parlor, and a cabinet of curiosities, “MEDUSA CARAVAGE SALON” stands as both a political and an aesthetic experience.

Political: We are speaking of the political here not as the politicized commitment of artists or works of art, but as Hannah Arendt thought of the term, “Man is apolitical. Politics arises between men, and so quite outside of man. There is therefore no political substance. Politics arises in what lies between men and is established as relationships.”

Aesthetic: “MEDUSA CARAVAGE SALON” constitutes a project occupying that intermediary space, a place of exchange and use, symbolic and real. In this common yet contradictory place, connections and differences are articulated. Here we examine, for example, what Jacques Rancière conjures up in *Le Spectateur Émancipé* as the effectiveness of a dissensus, “What I mean by dissensus is not the conflict of ideas or feelings. It is the conflict of several sensorial regimes. It is along these lines that art, in the regime of aesthetic separation, borders on politics.” Here the gallery space is configured in stages over the run of the show. Visitors will be able to follow the project’s evolution and attend a range of artists’ interventions, performances, video screenings and round-table discussions.

“MEDUSA CARAVAGE SALON” aims to be a platform for exchanges, a shared space, a place where bodies, works and thoughts can freely circulate in a dynamic environment and time frame.

Massimiliano Baldassarri

— — The project “MEDUSA CARAVAGE SALON” took shape around a series of exchanges between Rebecca Bournigault (artist), Dominique Fiat (gallery owner), and Massimiliano Baldassarri (artist/curator).

1 Hannah Arendt, *The Promise of Politics* (New York: Schocken Books, 2005), 95.

2 Jacques Rancière, *Le Spectateur émancipé* (Paris: éditions La Fabrique, 2008), 66.